

1649 Mai 8., Solothurn

A

SCHREIBEN VOM [FRANZ. AMBASSADOR JEAN] DE LA BARDE AN [ALT] AM-
MANN [UND DERZEITIGEN STADT- UND AMTSRAT BEAT II.]
ZURLAUBEN, ZUG

"Nous n'avons rien autre chose de France par le dernier ordinaire sinon que tout y est toujours Calme depuis l'accommodement fait [- Fronde! -], et que tous les Princes [u.a. Armand de Bourbon, Prince de Conti, gemeint] et grands qui s'estoient embarquez avec le Parlement [von Paris] ont veu leurs MM^{tez} [neben König Ludwig XIV. sicher auch dessen Mutter, die Regentin Anne d'Autriche, gemeint] et leur ont fait leurs submissions. On croit que leurs MM^{tez} Jront a Compiègne affin de donner chaleur a ce qui se fera dans les pais bas [=span. Niederlande, die von franz. Truppen umkämpft waren]¹. On parle du siege d'Ypre [durch span. Truppen] et quelques uns mesme disent que la place a este desja rendue par les nostres mais cela n'est pas certain. M [le Lieutenant général, Johann Ludwig] D'Erlac[h] a eu ordre d'aller en ces quartiers la avec son armée cependant que l'on tire les nostres des quartiers de rafraichissement ou ilz avoient esté mis apres le Blocus de Paris. Casal[e-Monferrato] Portolongon [=Porto-Longone] et Piumbin [=Piom-bino] ont este pourvus d'hommes et de vivres [- diese Plätze befanden sich damals in franz. Hand -] et l'on a descouvert quelque Intelligence dans Portolongon qui a esté punie

Je ne vous puis rien dire encore de certain des Compagnies de Piumbin [- dabei handelte es sich um die Kompagnien Reding, Zurlauben und Affry, die unter dem Kommando des dortigen Kastellan Heinric[h] I. Zurlauben standen -] on m'a dit qu'estants en chemin et entree dans la France on les a Contremandés pour retourner en Italie.² C'est M [Ludwig?] de Roll qui m'a appris cette nouvelle qu'il a sceue a Lyon

L'action des paisans [=Untertanen] de M l'Evesque de Basle [Beat Albrecht von Ramstein] est tres meschante et tres injuste Ilz ont tué quatre Cavaliers [der franz. Besatzungsmacht] qui leur demandoient une chose raisonnable savoir logement et subsistance selon les ordres du Commandant de Brizac [=Breisach] dont ilz faisoient apparoir sans faire aucune violence n'estants en nombre suffisants pour en faire, sur cela ces paisans les ont tuez a coups de Hache. Le Roy ou les Commandants de ses armes ont encore droict de prendre des quartiers et des contributions des sujets de l'Empire, par ceque

l'on n'est pas encore convenu du temps que les troupes seroient retirées des terres de l'empire [- 1648 war zwischen dem Röm. Reich und Frankreich der Friede von Münster geschlossen worden -] cequi se traite maintenant a Nuremberg dont jusques a ceque l'on soit convenu elles sont sujettes aux Contributions et quartiers. Et neantmoins ces paisans pretendent ne les plus payer. Sur quoy ilz ne sont pas fundez en raison mais en violence laquelle je ne crois pas que M.^{rs} des ... Cantons [cath.] voulussent approuver contre le service du Roy leur allié. On demande Justice a ... l'Evesque de Basle de l'assassinat commis des quatre Cavaliers laquelle il doit rendre par toute sorte de raison".

1) s. auch AH 62/19

2) s. Zurlauben/HM II 183f.

Original, mit Siegel - AH 62, 31-31a

21

1641 November 19., Boulogne[-sur-Mer]

A

SCHREIBEN VON [GARDEHPTM. HEINRICH I.] ZURLAUBEN AN [ALT] AMMANN
[BEAT II.] ZURLAUBEN, ZUG

"Dyss Jn Jll Jmme Zuo berichten Wie das Jch vor 8 tagen Jmme der Lenge nach wegen Vetter [Garde-?]Vendrich [O s w a l d III. Zurlauben] seligen und Andern sachen halber geschriben, gestern hab Jch vernommen wie das Zuo Luzern ein tagsatzung [der VI kath. Orte (VII ausg. FR) vom 29. und 30. Oktober]¹ geschin da dan Luzern entlichen entschlossen [ihre Truppen aus Frankreich] ... heimb[zu]berouffen, und man nit Zwyyfflle das ... Schweytz und Zug Folgen Wer- te, so es dergstalt Abgienge könnte Er ... [mir dies] anzeigen die breyff drauffen [=treffen] Mich nit an Will Jch filicht schon uff der strass Nach hauss seye etc. Nach denen gout beduncken H. [franz.] Ambasidor [Jacques Le Fèvre de C a u m a r t i n] begert auch das Mir allesiz heim können gen helfen: Würt doch unnützen sin iez Zemoll trauen und aber hierzuo bliben. Jch feür min theill reyss gwüss heimb ...

Veter stattschriber [Beat Konrad W i c k a r t] und Jungen [Johann Melchior?] K o l l i n" und andere mehr möge er grüssen lassen.

"Dein Son [H e i n r i c h II. Zurlauben, damals Fähnrich in der Gardekompanie Zurlauben] Jst Woll auff und mier Lieb so er also Fort Fart und thuet was er mir versprochen entchez Jch mier neüt Jmme min Fannen Jn Meinem Ab-